



En collaboration avec la CFDT, le Sgen-CFDT vous invite au colloque

« Améliorer les parcours des élèves entre le bac-3 et le bac+3 »

Le jeudi 25 janvier 2018

De 9 h à 16 h 30

2 bd de la Villette, Paris 19^e

Inscriptions en ligne sur le site du Sgen-CFDT :

<https://huit.re/Colloque>

Le baccalauréat constitue de fait une barrière entre deux systèmes quasiment étanches : le/les lycée/s et le post-bac. Les deux systèmes dialoguent peu, se connaissent mal et ne travaillent pas ensemble; leurs attendus peuvent être très éloignés et certains élèves — les plus fragiles — se sentent parfois rejetés par le post-bac faute d'en comprendre les codes, le langage... et les règles d'affectation.

C'est l'enjeu majeur des annonces récentes de la ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation sur la réforme de l'accès au premier cycle de l'enseignement supérieur, et de la commission Mathiot mise en place par le ministre de l'Éducation nationale pour faire des préconisations sur la transformation du baccalauréat.

Pour atteindre l'objectif d'une élévation du niveau de qualification (processus de Lisbonne et Stranes) et dans le cadre du système LMD (Bologne), il faut donc s'interroger : comment mieux articuler le lycée et le post-bac ? Faut-il s'en tenir à chercher la meilleure articulation possible de deux parcours distincts de trois ans ou chercher à construire un parcours diversifié en six ans ? Avec quels effets sur le travail des personnels et quelles revendications à porter en conséquence ?

DÉROULÉ DU COLLOQUE

9 h **Accueil — café**

9 h 30 **Introduction des journées**

10 h 15 — 11 h 30 **Table ronde n° 1**

Quelles sont les conditions pour que les parcours des élèves les amènent à la réussite (insertion professionnelle, diplôme, épanouissement, émancipation...)?

Quelles transformations mener pour qu'élèves et étudiants construisent des parcours de réussite? Un parcours ne peut-il être que linéaire dans notre système? Comment est-il validé? reconnu? L'accompagnement des élèves et des étudiants, une mission essentielle ou un supplément d'âme? Comment valoriser ce travail dans les missions des enseignants? Un parcours n'est-il qu'académique, ou les activités extracurriculaires sont-elles importantes également, en termes de réussite, en tant qu'expériences facilitant l'orientation? Comment un élève peut-il valoriser un parcours atypique? Comment les enseignants peuvent-ils l'accompagner et l'évaluer? Quelles modalités de choix des étudiants après le bac par les universités?

Composition envisagée de la table ronde (animation : Karima Boulhouchat) :

– Cécile Lecomte, représentante de la Courroie

– Nicolas Charles, maître de conférences à l'université de Bordeaux

– Un représentant de la Fédération des associations générales étudiantes (Fage)

– Mohamed Harfi, de France Stratégie

11 h 30 – 11 h 45

Pause

11 h 45 – 13 h

Table ronde n° 2

Quel rôle pour les territoires (les Régions) dans ces parcours -3/+3 ?

L'accès à l'Enseignement supérieur peut-il être le même, quel que soit le lieu de vie des lycéens sur le territoire ? Comment remédier aux inégalités spatiales ? Comment évaluer les dispositifs existants ? Comment organiser un dialogue territorial efficace entre tous les acteurs ?

Faut-il favoriser la mobilité des étudiants ou renforcer l'équilibre entre les pôles universitaires régionaux et le maillage territorial fin pour le bac+3 ?

Comment tenir compte de la nouvelle taille des régions ?

Composition envisagée de la table ronde (animation : Françoise Lambert) :

– Albert Ritzenthaler, Conseil économique, social et environnemental (Cese), co-rapporteur de l'avis sur l'orientation des jeunes (automne 2017)

– François Bonneau, de Régions de France (ARF)

– François Germinet, président de l'université de Cergy-Pontoise

– Olivier Bouba-Olga, professeur d'université, université de Poitiers

13 h – 14 h 30

Déjeuner

14 h 30 – 15 h 45

Table ronde n° 3

Peut-on réformer le baccalauréat pour qu'il devienne une charnière du -3/+3 et non un obstacle ?

Comment faire évoluer le bac pour qu'il soit une véritable charnière entre le lycée et l'enseignement supérieur ? Quelles modalités lui donner pour en faire un passeport qui identifie et garantit les compétences acquises au lycée et qui donne à chaque élève, quel que soit son profil, les clés pour réussir post-bac ? Quelles sont les implications d'un baccalauréat modulaire sur l'organisation et les conditions de travail des personnels ?

Composition envisagée de la table ronde (animation : Elisabeth Ritzenthaler) :

– Armelle Nouis, proviseur du lycée H. Boucher à Paris

– Laurent Bigorgne, président de l'Institut Montaigne

– Matthieu Gallou, président de l'université de Bretagne occidentale

– Muriel Salvatori, enseignante de mathématiques au lycée Marie Curie d'Echirolles (38)

15 h 45 – 16 h 30

Conclusion du colloque